



ENTRETIEN

« L'Écosse, un miroir »

RÉGIONS Correspondant à Barcelone pour plusieurs médias, Henry de Laguérie est l'auteur d'un livre sur le peuple catalan

Il est sur tous les fronts catalans. Du référendum pour se défaire de l'Espagne, à la crise économique, en passant par le Barça et ses stars internationales. Correspondant à Barcelone pour plusieurs médias (Europe 1, RTBF, « La Dépêche du Midi », « Le Parisien » et LCI), Henry de Laguérie est l'auteur d'un livre sorti hier tout simplement intitulé « Les Catalans (1) ». À travers reportages et interviews, cet ouvrage dépeint une Catalogne frappée par la crise et fatiguée des rendez-vous manqués avec Madrid.

« SudOuest ». Comment la campagne du référendum écossais a-t-elle été suivie à Barcelone ?
Henry de Laguérie. Les indépendantistes de Catalogne regardent l'Écosse comme on se regarde dans un miroir. Au-delà du résultat, pour eux, l'organisation de ce référendum est en soit une victoire, car fruit de négociations avec Londres. En cela, ils n'ont cessé de citer le processus écossais en exemple.

La Catalogne du XX^e siècle a été façonnée par l'immigration. Comment savoir si une majorité de Catalans sont en faveur de l'indépendance ?

On ne peut pas le savoir. Seul un référendum, s'il a lieu, apportera une réponse. Car, même si certaines enquêtes d'opinion estiment que 40 à 45% de la population pencherait aujourd'hui pour une Catalogne indépendante, il est difficile d'en être sûr. D'autant que, parallèlement au mouvement indépendantiste, certains groupes hostiles à ce projet se sont montés ces dernières années. À Barcelone, en tout cas, le débat s'est extrêmement polarisé.

C'est cette société plurielle que vous avez voulu raconter ?

Ce livre fait partie d'une collection



Henry de Laguérie dépeint une société plurielle et avant-gardiste. PHOTO MINAIA LLORCA

« La France est un des pays d'Europe qui a le plus de mal à comprendre ce qu'il se passe en Catalogne »

qui s'appelle « Lignes de vie d'un peuple ». Son but est de tirer le portrait d'une population. Dans le cas de la Catalogne, je ne parle pas uniquement de l'indépendantisme. J'aborde aussi des thèmes comme la création, l'art, l'architecture, la gastronomie, tout ce qui fait le côté avant-gardiste de cette région.

J'ai également voulu mettre l'accent sur certains paradoxes. Comme celui d'être profondément attaché à ses racines tout en étant

une terre d'accueil, peuplée de globe-trotteurs. Car, il le faut savoir, les Catalans voyagent bien plus que la moyenne des Espagnols et parlent davantage de langues aussi.

La question nationale reste le thème central de ce livre ?

Lorsque l'on m'a proposé de parler des Catalans à un public français, cela m'a paru évident de m'attarder sur la montée de l'indépendantisme. C'est le fait politique majeur de ces dernières années. Et la France demeure un des pays d'Europe qui a le plus de mal à comprendre ce qu'il se passe en Catalogne ou au Pays basque. Il s'agit d'un état jacobin qui n'entend pas ces revendications. Certains ont tendance à ramener cela au fait que la Catalogne en a assez de payer pour le reste de l'Espagne, mais c'est trop réducteur.

Cette volonté d'être indépendant remonte aux origines de la Catalogne. Et ce mouvement a pris de l'ampleur à force de mésententes avec Madrid. J'ai voulu expliquer comment on en était arrivé là.

En quoi les revendications des indépendantistes catalans seraient-elles plus « recevables », vu de l'extérieur, que celles d'autres indépendantistes en Europe ?

Les partisans catalans de l'indépendance aiment rappeler que ce mouvement est complètement « démocratique ». Les Catalans n'ont jamais vraiment pris les armes. Mais ils ne sont pas écoutés pour autant par Madrid. Aujourd'hui, la légalité d'un référendum se confronte à la légitimité que les Catalans estiment avoir pour voter.

(1) En librairie, aux éditions HD Ateliers Henry Dougier, 142 p., 12 euros

Recueilli par Pantxika Delobel